Henri de LUBAC, Jean BASTAIRE, Claudel et Péguy

Paris, Éditions du Cerf, 2008, 214 p.

Frédéric Gugelot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22541>
DOI : 10.4000/assr.22541
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 9-242
ISBN : 9782713223013
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Henri de LUBAC, Jean BASTAIRE, Claudel et Péguy », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-79, mis en ligne le 12 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.22541>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Henri de LUBAC, Jean BASTAIRE, Claudel et Péguy

Paris, Éditions du Cerf, 2008, 214 p.

Frédéric Gugelot

RÉFÉRENCE

Henri de LUBAC, Jean BASTAIRE, Claudel et Péguy, Paris, Éditions du Cerf, 2008, 214 p.

- 1 Dans le titanesque travail de bénédictin de l'édition complète des œuvres du théologien Henri de Lubac (quarante-neuf ouvrages annoncés) émerge de temps en temps un livre moins ardu, plus petit, mais tout aussi élevé. Il en est ainsi de cette œuvre à deux mains, Jean Bastaire ayant terminé l'ouvrage que le décès d'Henri de Lubac laissait inachevé.
- 2 À l'occasion de l'édition de lettres retrouvées de Péguy et Claudel, de Lubac, qui avait reconnu depuis longtemps sa dette envers ses deux écrivains catholiques, revient tant sur leur postérité que sur leur influence. Le livre prouve combien les mémoires sont disputés, combien la réception des écrivains catholiques du début du siècle n'est pas encore une évidence mais un enjeu dans les débats internes du catholicisme. Un long combat d'un siècle oppose en effet des lectures différentes de l'héritage de Péguy. Pour répondre au P. Donceœur, qui avait fait du poète un chantre de la France chrétienne, de Lubac insiste sur le mystique et n'hésite pas à lui reconnaître une position prophétique au sein de l'Église.
- 3 La comparaison permet de dégager tout ce qui rapproche ou sépare les deux écrivains. Leurs œuvres apparaissent entrelacées, inspirées par un identique attrait pour la Bible et une commune théologie de l'incarnation. Mais que de différences entre l'orthodoxe Claudel qui crée sa sphère de liberté à l'intérieur de l'institution et celui qui en reste au porche. Les deux hommes se comprennent d'ailleurs mal, se lisent peu et la distance et l'absence de toute rencontre empêchent une proximité que leur engagement aurait pu susciter. «Péguy et Claudel ne sont pas de la même chapelle» rappelle de Lubac (p.12).

- 4 En insistant sur cette diversité des écrivains catholiques de la première moitié du xx^e siècle, l'auteur restaure leur complexité et l'actualité de leurs apports. Ce court ouvrage est une étape importante de la réappropriation de la postérité péguyste après les dérives vichystes, et il offre une autre lecture des écrivains catholiques et de leur héritage.